

*Date: 1827 Fourneau-Déjeuner de M. Cadet de Vaux*



*Extrait de L'Art d'économiser le bois de chauffage et tous les autres combustibles, par César Gardeton*

*Ce fourneau est de tôle vernie, et composé de deux parties accolées, dont l'une est le foyer dans lequel s'opère la combustion du papier, et l'autre l'étuve. Elles sont destinées à recevoir chacune leur casserole, dont la première chauffée se reporte sur l'orifice de l'étuve pour s'y maintenir chaude, tandis que la seconde chauffera. Ces deux casseroles sont de fer-blanc ou de doublé d'argent, garnies de couvercles et ayant un manche; un rebord leur sert d'opercule, qui, fermant l'orifice du fourneau, met obstacle au peu de fumée qui précède la flamme; d'ailleurs on n'a pas de fumée en procédant bien à l'ignition, c'est-à-dire en introduisant partiellement le papier dans le foyer.*

*L'auteur a ajouté à cet appareil une grille destinée à recevoir un peu de braise, une lampe à l'esprit-de-vin, qui consomme pour environ un centime de ce liquide en un quart d'heure, et un vaisseau intermédiaire qui peut faire bain-marie, et qui se place dans l'une des deux casseroles ayant plus de profondeur.*

*M. CADET-DE-VAUX ayant eu connaissance d'un petit appareil pour braiser dans quelques minutes une viande à la flamme du papier, a cru devoir le joindre à son fourneau. Ce sont deux casseroles de fer-blanc pourvues d'un manche, et se servant respectivement de couvercle. Cet ustensile est très-commode en voyage; la cuisson de deux côtelettes s'y opère en cinq à six minutes, avec trois feuilles de papier.*

*Le fourneau-déjeuner est à la fois simple, commode et économique. C'est la flamme qui fournit tout le calorique nécessaire; aussi les vases à chauffer ont une grande surface, peu de profondeur, et surtout peu d'épaisseur. L'auteur en fait l'essai sous les yeux du conseil des arts mécaniques; avec deux feuilles de papier, et en moins de cinq minutes, l'eau contenue dans l'une des casseroles est entrée en ébullition.*